

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (partiellement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.05
 " " " " 3 fois par semaine..... 0.04
 " " " " 1 fois par semaine..... 0.02
 A long terme, conditions spéciales.

Le plus grand remède Américain contre le RUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparez avec la meilleure gomme d'épingle rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épingle rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des pomons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette.

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, préparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "sirop de gomme d'épingle rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.

Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, 6m nov. 1882

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus favorables, comprenant pour usage domestique, Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanser, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour l'abriquer) Wanser D et F.

Singer de Wilson No. 2. Machine de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brui dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN, 36, Rue Rideau. 10 Sept. 1883

Philbert et Archambault, PEINTRES, LAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à l'ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée.

16 Juin 1883

A. PHELIPPE & FANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES. **MEDECINES CELEBRES** POUR LES

Chevaux AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, c'est-à-dire dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Le mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. 10 Nov. 1882



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis.....	8.10 a. m.
do Trois Pistoles.....	12.55 p. m.
do Rimoussi.....	3.49 p. m.
do Campbellton.....	8.35 p. m.
do Dalhousie.....	9.15 p. m.
do Bathurst.....	11.17 p. m.
do Newcastle.....	1.52 p. m.
do Moncton.....	4.00 a. m.
do Saint-Jean.....	7.30 a. m.
do Halifax.....	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Troc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pul man qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCuaig, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

Remède Spéifique de l'estomac

Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc.

LES AMERS INDIGENES

[Prescription d'un des plus célèbres médecins.]

LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité: 1o à leur incontestable efficacité; 2o à l'absence de tout principe dangereux; 3o à la modicité du prix.

LES AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal" composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomachiques, digestives et carminatives.

LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent en piastre.

Dépôt en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Saggen, Evans et

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE **Chambre à Coucher** Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornementés et n'ont pas de leur fabrication. Se vendent

\$55 00 SEULEMENT JACOB ERBATT, 38 RUE RIDEAU. P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermill, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS. Ottawa, 29 janvier 1883.

Mde J. B. Bertrand, A OUVERT **UNE ECOLE PRIVEE.**

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE **L'EGLISE ET CUMBERLAND.** Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une **ECOLE DU SOIR.** Ottawa, 11 Oct 1883.

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor de chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce Bureau, jusqu'à Vendredi, le 3 Août prochain, à midi, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, pour l'enlèvement de la neige, etc., aux Edifices Publics, Ottawa; ainsi que pour l'enlèvement de la neige du toit des édifices, des dépendances, promenades, avenues et chemins, etc., à Rideau Hall.

On pourra obtenir à ce bureau des formules de soumission ainsi que le devis, et tous les renseignements nécessaires.

Il faudra une soumission distincte pour chacun de ces deux ouvrages, et mettre la suscription respective "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Edifices Publics," "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Rideau Hall."

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 16 Novembre 1883.

—Faites l'essai de la VALEURIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

LA NUIT DES MORTS

(suite et fin.)

Mais un autre bruit, un bruit de porte qui se ferme violemment, s'entendit dans le village endormi. Pierric, éperdu, quitta la cloche et vit tout en bas, dans la lueur rouge de la lune, Lucine qui s'enfuyait... Il fit un bond comme s'il avait voulu se jeter par la lucarne. Quelqu'un poursuivait Lucine..... Jacquet.

Le pauvre Pierric crut mourir sur le coup. Sans cesser de sonner, il se mit à crier, à crier de toutes ses forces.

Hélas! la voix resta sans écho, emportée par le vent de la nuit... Cependant, au bas de la tour, des cris éperdus montaient par intervalles... Et, chaque fois, Pierric abandonnait la cloche, s'élançait dans l'escalier tournant..... Mais chaque fois aussi, quand s'éteignait la dernière vibration de la cloche délaissée, une puissance mystérieuse lui faisait remonter les marches et reprendre son poste.....

Oh! c'était un martyr qu'il encurait, le pauvre Pierric, un martyr pareil à celui des âmes souffrantes qu'il voulait sauver.....

Alors, il tomba à genoux et demanda à Dieu des faveurs folles, tout en sonnant: à voir son défunt père, à lui demander la permission de descendre. Oh! c'était une torture atroce.....

Soudain, dans l'escalier même, cette fois, un cri suprême se fit entendre, un cri déchirant poussé par la voix mourante de Lucine: —Pierric!

Pierric fit un bond, et; le long des marches, irrésistiblement, cette fois, il se précipita.....

Il trouva Lucine mourante, contre un mur. Jacquet s'était enfui, mais auparavant, ne pouvant entraîner la jeune fille, il l'avait poignardé; Lucine, la jolie Lucine! Lucine qu'on printemps prochain, au milieu des berges nettes, Pierric devait embrasser sur le cou à chaque sillon, —oui, mes bonnes dames!

Pierric poussa un rugissement de fou. Il prit Lucine à bras le corps, et voulut monter le cadavre sous la cloche muette.

—Ah! les morts m'abandonnent!—criait Pierric, la voix étranglée..... Quoi! pas un d'eux ne viendra la faire revivre!.....

Ses tempes battaient, ses yeux obcurcis ne distinguaient plus le chemin comme il atteignait la dernière marche, son pied butta contre un débris de pierre. Il trébucha avec son cher fardeau et sa tête alla heurter contre le paroi du mur.

Il tomba, le crâne crispé, à côté de sa bien-aimée morte.

Mais voici qu'avant de se fermer pour jamais, les yeux de

Pierric virent une chose étrange.

Comme dans la légende, quel qu'un était là, qui sonnait à la place de Pierric. Mais ce n'était pas un grand mort tout noir, non! C'était un ange tout blanc, avec deux belles ailes déployées et deux pieds roses, qui ne touchaient à rien. L'ange sonnait un joyeux carillon.....

—Bel ange blanc, quelles noces sonnez-vous là? demanda Pierric d'une voix expirante.

—Les noces de Pierric et de Lucine, dans le ciel! répondit l'ange—si j'en crois l'histoire de chez nous.

JEAN RAMEAU.

UN PARI D'ALLEMAND

Il y a dix-huit mois environ un émigrant allemand, nommé Johann Waffén est arrivé à Chicago avec sa femme et cinq petits enfants. C'était un homme dans la force de l'âge, et il gagnait, en travaillant sur les docks, d'assez bonnes journées; mais il avait une malheureuse passion pour les boissons alcooliques, et donnant à sa famille juste de quoi ne pas mourir de faim, il dépensait presque tout son argent en whiskey.

Mercredi soir, Waffén avait déjà bu plusieurs verres de sa liqueur favorite, quand, en entrant dans un cabaret de Seneca street, il y trouva plusieurs matelots de sa connaissance. L'un d'eux, en manière de plaisanterie, lui dit: "Waffén, je vous paie un dollar que vous ne pouvez pas boire quinze verres de whisky en quinze minutes."

"Je tiens le pari," s'écria Waffén; "apportez la bouteille et un verre, et je vais commencer de suite."

Et le malheureux, en effet, se mit à avaler presque coup sur coup des rasades de whisky. Au dixième verre, il devint très pâle et faillit s'évanouir; il tint bon cependant et avala les quinze verres faisant l'objet du pari. Puis il se leva, et regagna en chancelant son domicile. A peine y était-il qu'il tomba lourdement sur le plancher, et alors commença pour l'ivrogne une agonie terrible qui dura plus de deux jours, mais pendant laquelle il ne perdit pas connaissance un seul instant, et put raconter la scène qui s'était passée au cabaret. Enfin la mort vint mettre un terme aux souffrances de Waffén, qui laisse sa famille dans un dénuement absolu.

—A la chasse: Dialogue entre un paysan et un chasseur; —Dites donc, mon brave, vous n'avez pas vu passer un lièvre par ici? Un yèvre? —Où?... —Un grand yèvre? —Où... —Ah ben, j'lons vu passer, ben sûr; il allait droit la sur la montagne. —Il y a longtemps? —Oh! il n'y a pas plus d'une quinzaine de jours.

LE CANADA

Ottawa, 24 Novembre 1883

NOTES POLITIQUES

La pétition du comité des manufactures a été transmise par l'honorable ministre de l'Intérieur à l'honorable ministre de la Justice, lequel décidera sur la demande d'utiliser le carré Anglesea pour la construction des manufactures.

M. G. W. Ross, député de Middlesex-ouest dans la chambre des communes, remplace l'honorable M. Adam dans le cabinet d'Ontario. Il se présentera dans le comté de Middlesex ouest dont le siège est en ce moment vacant pour la législature provinciale.

Huit élections restent encore à faire dans la province d'Ontario: six pour la législature provinciale et deux pour les Communes. Les conservateurs prétendent remporter la victoire dans six divisions électorales. De sorte qu'il n'en restera que deux à nos adversaires.

Les agents électoraux de M. Mowat sont de nouveau à l'œuvre dans le district d'Algoma. Le bruit circule que le député d'Algoma, M. Lyons, ne voulant pas permettre qu'une enquête devant la cour dévoile les turpitudes dont ses partisans se sont rendus coupables dans la dernière élection, préfère donner sa démission. Il désire cependant siéger pendant au moins une session et retirer son indemnité parlementaire. Dans ce but l'officier-rapporteur a reçu instruction de ne pas publier le rapport de l'élection maintenant.

La situation se complique à Portage du Rat, entre les autorités du Manitoba et d'Ontario. Un writ d'*habeas corpus* vient d'être émané pour la mise en liberté du chef de police Creighton, emprisonné à Portage du Rat par les constables spéciaux de M. Mowat, pendant qu'il était dans l'exécution de ses devoirs.

Le brigadier Burden, le chef des agents de Mowat, avoue ouvertement l'intention de son maître de garder le territoire d'Algoma en dépit des lois provinciales et fédérales. Il ne se cache pas non plus d'avoir donné à ses hommes les ordres d'employer la violence contre ceux qui leur résisteraient.

PETITES NOTES

Le marquis et la marquise de Lansdowne seront invités à assister aux fêtes du carnaval, cet hiver, à Montréal.

L'honorable juge Plamondon et sa famille ont failli être empoisonnés, à Arthabaskville, par des exhalaisons de gaz.

Les compagnies de chemin de fer sont enfin venues à une entente au sujet de la traverse de la rue Queen à Toronto.

Les liquidateurs nommés pour régler les affaires de la compagnie d'imprimerie du *Temps*, à Montréal, ont constaté que le passif était de \$60,000.

Les directeurs du chemin de fer d'Ottawa, Waddington et New-York se réuniront à Ottawa le 4 décembre prochain, afin de donner le contrat pour la construction de leur chemin depuis Ottawa jusqu'à Morrisburg.

Sir John Hawley Glover vient d'être nommé gouverneur de Terre neuve par le gouvernement impérial. Il a déjà occupé cette charge en 1876.

Il est question de réorganiser l'escadron de cavalerie de Portage la Prairie. Les accoutrements sont à Winnipeg. Le ministre de la milice a donné sa permission.

Le Nord donne sur sa première page une magnifique gravure de la fabrique de papier Rolland, à St-Jérôme. Cet établissement est le plus considérable de son genre en Canada.

Un incendie a dévoré, ce matin, les grands moulins à farine de Guelph, Ont. Les pompiers ont à grande peine empêché le feu de faire de plus grands ravages dans la ville.

M. A. Gobeil agit comme secrétaire du département des travaux publics, pendant l'absence du secrétaire, M. Ennis en ce moment à Sarnia pour affaires concernant le département.

Il circule à Londres les plus étranges rumeurs au sujet de prétendus complots dirigés contre la reine. Ces derniers auraient l'intention, paraît-il, de faire sauter le château Windsor.

Les élections des officiers de l'association de la presse de Québec viennent d'avoir lieu à Québec. M. Léger Brousseau, propriétaire du *Courrier du Canada*, a été élu vice-président honoraire. Les autres officiers restent les mêmes pour le plus grand nombre.

Le conseil de la poursuite contre O'Donnell a abandonné le point que le meurtre de Carey avait été commis de propos délibéré, et admis aujourd'hui que le prisonnier ne savait probablement pas, avant d'arriver à Cape Town, que Carey était à bord du navire dont il était lui-même un des passagers. Ceci va simplifier beaucoup l'affaire et c'est un commencement de victoire pour la défense.

DISCOURS DE M. LE PRÉSIDENT DE L'INSTITUT

(Suite)

En 1865, l'arrivée à Ottawa des employés du gouvernement vint donner une impulsion nouvelle au mouvement de prospérité qui s'accroissait tous les jours au sein de l'Institut. Ce fut le commencement de la période si brillante de ses beaux jours. Sa réputation avait déjà envahi tout le pays, on connaissait partout l'Institut canadien-français d'Ottawa, on en parlait; on lisait au loin les reproductions que publiaient les journaux des conférences qu'on y donnait; on admirait le programme de ses fêtes dans lesquelles la littérature et les arts étaient si dignement représentés.

Ces succès croissaient d'année en année; l'activité toujours de plus en plus vaillante des présidents qui se succédaient, le désir, enfin, de pouvoir à un moment donné réunir sous le même toit toutes les sociétés de sociétés de langue française établies dans la ville d'Ottawa firent concevoir de mettre à exécution le gigantesque projet de bâtir l'édifice superbe dans lequel nous sommes réunis ce soir, édifice qui est et restera toujours comme un monument en l'honneur du courage, de l'énergie et du dévouement de ceux qui ont réussi à mener cette entreprise à bonne fin, en même temps qu'il fournit une puissante attestation de ce que peuvent produire le travail et l'union animés par le patriotisme.

Vous n'avez certes pas perdu le souvenir, messieurs, de la pompe avec laquelle fut célébrée l'inauguration de cet édifice? Vous vous souvenez, sans doute, de cette brillante fête à laquelle avait été convié ce que la littérature compte de plus distingué parmi les talents dont le Canada a droit de s'enorgueillir! véritable tournoi littéraire, unique en son genre, et auquel un certain caractère de fa-

mille avait imprimé le cachet d'une inexprimable suavité.

Cette convention littéraire était le digne couronnement de l'œuvre immense accomplie par nos aînés, et devait être destinée à perpétuer dans l'histoire le souvenir de leur labeur et de leur mérite.

De leurs labeurs, messieurs! car nous nous tromperions grandement si nous allions croire que les fondateurs de notre Institut, de même que ceux qui ont si puissamment contribué au succès de l'entreprise, ont toujours cheminé au milieu des roses.

Que de difficultés à surmonter au début! que d'obstacles suscités par la grandeur même de l'œuvre qu'ils avaient conçue! La Providence qui les protégeait ne leur a certes pas ménagé les épreuves, satellites obligées de tout ce qui doit être beau, vrai et bon.

L'histoire de l'Institut nous fait connaître, messieurs, la somme de sacrifices qu'ont dû s'imposer ces hommes dévoués, pour maintenir leur chère institution à l'abri des fluctuations financières rendues souvent bien mouvementées par les chances du hasard, l'homme d'affaires du bon Dieu.

Aussi, combien d'autres se seraient sentis pris de découragement à la vue du désastre qu'ils eurent à subir quand, en 1862, un immense incendie vint dévorer la presque totalité de leur bibliothèque ainsi que le mobilier qui leur appartenait, les privant, en outre du lieu où ils avaient leurs réunions.

Certes, messieurs, ils ont droit à toute notre reconnaissance, et je le répète, ils sont dignes de voir dans l'histoire perpétuer le souvenir de leur mérite, dont le titre principal néanmoins, est surtout l'excellence des bases sur lesquels il ont assis l'Institut.

La religion, le patriotisme, tels furent en effet, messieurs, les leviers dont ils se servaient pour soutenir la grandeur de l'œuvre qu'ils avaient entreprise.

Exclusivement composé de catholiques sous le contrôle immédiat et efficace du premier pasteur du diocèse, l'Institut offrait un abri tutélaire à la pureté des mœurs des Canadiens qui en faisaient partie, et qui, objets de la sollicitude de leurs chefs, puisaient dans le contact journalier, à soi dans les enseignements des conférences, souvent choisis parmi les membres du clergé, les éléments de principes qui devaient être leur sauvegarde.

Ils avaient, en outre, tellement identifié leur œuvre avec l'amour de la patrie dont nos traditions religieuses constituent l'élément primordial que nous puissions aujourd'hui considérer l'Institut Canadien-français d'Ottawa, comme le symbole de notre patriotisme.

L'idée de sa fondation, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire, a germé au sein d'une des assemblées de la société St-Jean-Baptiste. Cette dernière, était fille à son tour du mouvement patriotique soulevé par le bill de 1849, destiné à indemniser les personnes qui avaient souffert des pertes de propriétés en 1837-38. Le souvenir involontairement évoqué de cette douloureuse époque de notre histoire qui a fait couler tant de larmes et brisé tant de nobles cœurs, avait rouvert des blessures mal cicatrisées.

Cet acte de justice de la part du gouvernement, avait eu un grand retentissement dans Ottawa; les ennemis du nom Canadien-français voulurent insulte nos compatriotes dans ce qu'ils avaient de plus cher. Il s'en suivit une scission absolue entre nos frères et les autres citoyens d'origine étrangère; la société St-Jean-Baptiste fut formée et ce sont les mêmes hommes dont cette société était composée qui plus tard, créaient l'Institut Canadien.

Le 24 juin, fête nationale des Canadiens-français, fut aussi choisie comme fête patronale de l'Institut et tous les ans, on a pu admirer le spectacle de ces deux sociétés abritées sous le même drapeau, suivant la même bannière et chantant à l'occasion les gloires et l'amour de la patrie.

Unir les Canadiens-français en les groupant autour d'un même centre, réchauffer leur patriotisme,

perpétuer leurs traditions, développer leur sentiment national, prodiguer l'instruction populaire en l'insinuant sous une forme facile et agréable, afin de conserver intacte et pure la belle langue que parlaient nos pères, tel a toujours été le but vers lequel l'Institut a dirigé ses efforts.

Appuyé sur de pareils principes, il ne pouvait pas périr, et ces puissants motifs d'existence sont, en outre, pour nous un gage de prospérité pour l'avenir.

Nous avons certes raison d'applaudir aux résultats obtenus jusqu'ici, mais notre tâche n'est pas encore finie.

Lors de la convention littéraire de 1877, l'honorable M. Chauveau, dans l'admirable discours qu'il a prononcé à cette occasion, nous disait: "Votre persévérance jusqu'ici dans votre noble entreprise vous a conduits au succès, mais perdez-vous de vue que vous devez toucher au moment critique où le plein développement étant obtenu, l'insouciance qui résulte d'une trop grande confiance peut tout compromettre."

Les prévisions de notre illustre compatriote ont malheureusement été bien près de se réaliser, mais j'aime à croire que le souffle de l'adversité qui un moment a fait chanceler l'existence de notre Institut n'était pas dû exclusivement au long repos de ses membres, dégénéré en apathie, mais qu'il reconnaissait principalement pour cause, l'état de dépression générale, qui pendant quelques années a menacé d'engloutir le pays tout entier.

Quoi qu'il en soit, et malgré l'état relativement satisfaisant de notre position, il ne faut pas se faire illusion: car bien des choses laissent encore à désirer.

Les efforts qu'il nous faut faire tous les ans pour rencontrer honorablement nos obligations; une dette considérable et onéreuse suspendue au-dessus de nos têtes par un cheveu qui chaque année rend plus mince, le temps que l'administration est forcée de consacrer à la surveillance de l'état financier de l'Institut, tout cela paralyse le bien que nous pourrions faire, si nous étions dégagés de ces entraves.

Mais nous pouvons dissiper tous ces nuages, la tâche n'est pas au-dessus de nos forces; il ne faut que du courage, du zèle et de la persévérance. Nous avons tous ici les mêmes obligations à remplir, nos efforts doivent tendre vers un but commun: le maintien et la prospérité de notre Institut.

(A suivre)

LA RACE FRANÇAISE AU CANADA

On lit dans le *Courrier du Canada*:

Le *Witness* publie un article sur le développement de la nationalité canadienne française au Canada et aux Etats-Unis. Dans la province de Québec, dit-il, l'élément français gagne lentement mais sûrement du terrain sur l'élément anglais et protestant, comme on peut facilement s'en convaincre en consultant les données des recensements faits durant les trente dernières années.

En 1851 les protestants comptaient pour les 16 centièmes de la population; en 1861, les 15 centièmes; en 1871, les 14,4 centièmes; et en 1881 il ne formaient plus que les 13,8 pour cent.

Les protestants ont presque complètement disparu des comtés de Rouville, de Beauharnois, des Deux Montagnes, où ils étaient en bon nombre il y a trente ans. Dans les cantons de l'Est, il est très commun de voir des Canadiens-français acheter les propriétés des Anglais, de sorte que petit à petit les townships passent entre les mains des Français; le même état de choses se produit dans le Maine, le New Hampshire, le Vermont, l'est d'Ontario et le Nord-est de l'Etat de New York.

Le *Witness* attribue cet accroissement prodigieux de l'influence française au développement énorme de notre population. Il est en effet deux à trois fois plus considérable que celui des autres nations de la confédération; ce qui fait dire au même journal que cette force d'expansion et de croissance de la

race française, rend fort problématique l'établissement d'une grande et unique nation canadienne.

C'EST LE TEMPS!

Oui, c'est le temps. Inutile de retarder! Sacrifiez deux jours s'il le faut, mais allez-y sans faute si vous voulez des pelletteries de première classe, faites dans les derniers goûts et à bon marché. La dépense d'un voyage n'est rien quand il s'agit de l'achat d'un capot, manteau ou set en fourrures. En allant là où il y a le plus grand assortiment, le meilleur choix, les meilleures qua lités, les goûts les plus nouveaux et de l'ouvrage garanti, on est toujours sûr d'économiser son temps et son argent.

Les Messieurs du Clergé, sont spécialement invités de venir voir nos capots en mou ton de Perse, de Russie, Bokhara, chien de Mer, loup de Russie, casques en loutre de Mer, loutre Canadienne, mou ton de Perse, de Russie, en Seal, etc. etc. Tous ces articles sont faits à notre maison et nous nous faisons fort de les livrer sur mesure sous quelques heures d'avis.

Aux Dames. Nous disons que nous avons le plaisir de pouvoir leur offrir le plus beau choix possible en manteaux, casques et manchons en Seal, mou ton de Perse, Ala-ka, Loutre, Lièvre de Russie, etc. Nos collets et collerettes noirs, et garnitures en fourrures, confectionnés par nous-mêmes avec les meilleures peaux, nous sont pas égalés par la beauté, le fini et le bas prix.

Avez-vous des pelletteries changées de couleurs, passées de modes, apportez-les nous, et nous vous les metrons aussi belles, aussi brillantes que quand elles étaient neuves et formées dans les derniers patrons.

Nous sommes agents pour la vente des robes de fourrure, de la Compagnie du Nord-Ouest, c'est vous dire que nous avons le plus grand assortiment de robes et que nos prix sont très bas.

CHS. DESJARDINS et Cie.

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les douleurs furent appelées, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ramollissaient et en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nos avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondraient-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis j'en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mes bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, dans l'attente que la seconde fut épuisée, les autres étaient détendues et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec les meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,

Rev. D. GAGNON, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,

W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez G. J. DUCHE, rue Sussex, Ottawa.

A Louer ou à Vendre.

A LOUER—Chambres bien meublées, No. 216 rue Maria. Prix modérés.

BUREAU D'ARPEUTEUR.

Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la province de Québec et de la Puissance tient un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et du général.

12 Novembre 1883 3r

DEMANDES.

ON DEMANDE—Un jeune homme pouvant prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser au No. 155, rue Sparks.

DEMANDE—Un forgeron pour voiture Ouvrage à l'année. S'adresser à P. M. DORVAL, Dorval via Lachine.

DEMANDE—De l'ouvrage par un homme actif pouvant avoir soin d'un cheval, vache ou jardin. S'adresser J. F., bureau du "Canada."

Nouveaux

UN GRAND

On annonce grand mariage. Weston, se sieurs avocats, se fiance, et de Weston, attention à la suite, exception de la suite, de la faire en la température. Weston de bonne sidérable voir parti coup.

DÉCHIRÉ P.

Une femme mois, faisa demeurant dant qu'on maison, on os pour tenait dans enfant par on l'entend ser de gran à son secon sur l'enfant ment. On de peine à fant qui es après des

UN ÉDIFI

La vallée plus fertile breuses tri de ses rive part, la vie jamais s'é ment les é meurtrier Mgr de Ma Para, ma s'agit de presque ill

Voici, d auquel s'es Il se propo grand vaisse ment dest Ce navire et de pré pour déco égise d'un bois les pl cieux de la

La basilic un autel chaire, de fonds bapti semblera plus sompt Au-dessou ront des a que du dio ainsi que le de l'équipa sera dédiée le navire p tope, c'est Comme faible tiran bre sur les blique de l' L'idée pr dus à un Père Kenel

A T

A l'Opéra Ministres tion à l'O chaîne. Envoyez t moultre h chez N. A. S

—Les pil Médiale gu etc.—25c. p

Funéraille S. Woodbu après-midi immense de

—Le Ren la dyspepsi mac, du foi aussi un ex

Aris.—Po bru: tuis, ie tisme, serv de Davis. une autre c

Course chel, rue Ri de cinq mi hier après cent \$100.

Nouvelles Générales

UN GRAND MARCHEUR

On annonce de Londres qu'un grand marcheur américain nommé Weston, sous les auspices de plusieurs avocats distingués de la tempérance, est parti, il y a deux jours, de Westminster à minuit, dans l'intention de marcher 100 jours de suite, excepté le dimanche, à un taux de 50 milles par jour. Il doit faire en route des conférences sur la tempérance.

Weston paraît en bonne santé et de bonne humeur. Une foule considérable s'était assemblée pour le voir partir et l'a applaudi beaucoup.

DÉCHIRÉ PAR UN CHIEN

Une femme, avec un enfant de 19 mois, faisait une visite à une amie demeurant à Québec, et pendant qu'elle conversait dans la maison, on donna au jeune enfant un os pour porter au chien qui se tenait dans la salle. Le petit enfant partit pour porter l'os, mais on l'entendit presque aussitôt pousser de grands cris et on se précipita à son secours. Le chien avait sauté sur l'enfant et le mordait furieusement. On parvint avec beaucoup de peine à éloigner l'animal de l'enfant qui est mort quelques jours après des blessures qu'il a reçues.

UN ÉDIFICE FLOTTANT

La vallée de l'Amazonne est la plus fertile du monde. Les nombreuses tribus qui habitent le long de ses rives mènent, pour la plupart, la vie nomade, sans pourtant jamais s'écarter du fleuve. Comment les évangéliser ! le climat est meurtrier ; de plus leur évêque, Mgr de Macedo Costa, évêque de Para, manque de prêtres, et il s'agit de desservir un territoire presque illimité.

Voici, d'après le Tablet, le plan auquel s'est arrêté l'évêque de Para. Il se propose de faire construire un grand vaisseau à vapeur exclusive ment destiné aux missionnaires. Ce navire servira à la fois d'église et de presbytère. On emploiera pour décorer l'intérieur de cette église d'un genre tout nouveau, les bois les plus rares et les plus précieux de la vallée de l'Amazonne.

La basilique flottante renfermera un autel richement décoré, une chaire, des confessionnaux, des fonds baptismaux, un orgue, et ressemblera en tout aux églises les plus somptueuses.

Au-dessous de l'église se trouveront des appartements pour l'évêque du diocèse et les missionnaires, ainsi que les cabines des officiers et de l'équipage du navire. L'église sera dédiée au Saint-Sacrement, et le navire portera le nom de *Christophe*, c'est-à-dire *Porte-Christe*.

Comme la navire n'aura qu'un faible tirant d'eau, il pourra pénétrer sur les territoires de la République de l'Équateur et du Pérou. L'idée première de ce projet est due à un missionnaire irlandais, le Père Kenelm Vaughan.

A TRAVERS OTTAWA

L'Opéra. — Une compagnie de Ministrels donnera une représentation à l'Opéra, la semaine prochaine.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Les pilules de noix longues du McGALE guérissent le mal de tête, etc. — 25c. par boîte.

Funérailles. — Les funérailles de M. S. Woodburn ont eu lieu cette après-midi au milieu d'un concours immense de parents et d'amis.

Le Remède du Dr Sey guérit la dyspepsie, les maladies de l'estomac, du foie et des intestins. C'est aussi un excellent purgatif.

Avis. — Pour le mal de dents, les douleurs, les coups et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Course. — Le cheval de M. F. Satchel, rue Rideau, a gagné la course de cinq milles au Park Gurney, hier après-midi. L'enjeu était de cent \$100.

Papier peint. — Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX COURANT, chez P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Accident. — Un nommé David Philippe, employé dans une scierie à la Pêche, a eu une main coupée par une scie.

Un bon remède. — Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Sirup du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants — 25c. par bouteille.

Société St Jean Baptiste. — Une assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste aura lieu à l'Institut-Canadien, lundi, 26 courant, pour discuter au sujet de la célébration de la fête à Montréal.

Secret. — Ce qui fait la beauté, c'est le teint. C'est ce qui explique pour quoi toutes les femmes qui font usage de la "Lotion Persienne," pour embellir le teint, passent pour si belles.

Je donnerai d'ici au premier décembre un once de thé japonais de 50cts parce que en ayant acheté une si grande quantité je puis le vendre à 40cts. Envoyez en chercher, c'est gratis.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

La soirée du 28. — La séance dramatique et musicale qui doit avoir lieu le 28 de ce mois promet d'être très intéressante. On y jouera "Fatenville," vaudeville rempli d'attraits. Les rôles sont bien appris et les acteurs sont maîtres de leur sujet.

La fanfare de Ste-Anne, sous l'habile direction de M. Vincent, a promis généreusement son concours. On sait que le but de la soirée est de venir en aide aux pauvres.

Qui-proquo. — Combien de personnes que l'on croyait en consommation, à qui l'on n'accordait plus que quelques mois de vie, ont été ramenées à une santé parfaite par quelques paquets d'Amers Indigènes.

Les Jubilee Singers. — Ces artistes de talent qu'Ottawa a eu la bonne fortune d'entendre déjà plusieurs fois, ont chanté, hier soir, à la salle d'opéra. Leurs chants offrent une douceur d'expression et une harmonie suave des plus touchantes. Ce sont de véritables artistes, et non pas une de ces troupes de chanteurs qui viennent quelque fois nous écorcher les oreilles. Il y a de la science dans leur diction, et la musique n'a pas de secrets pour eux. Mademoiselle Mathilde B. Laurence possède une voix superbe et a recueilli, hier soir, des applaudissements mérités.

Sans réserve. — À l'enseigne du pavillon rouge, rue Sussex, M. Bellemare vendra sans réserve son stock de chaussures aux prix de la manufacture, parce qu'il veut abandonner le commerce de détail.

Ottawa, Ont., 10 juillet 1880. Cher Monsieur. — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions ; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Vol et arresiations. — Le détectif McVeity a arrêté, hier soir, quatre jeunes garçons nommés J. Tupper, Ed. Curran, Nelson Corbet et Hub. McCauly, accusés de vol avec infraction au marché By, lundi dernier au soir. Le plus vieux de ces jeunes gens n'est âgé que de 12 ans. Trois autres jeunes garçons sont aussi complices dans ce vol et seront arrêtés aujourd'hui par le détectif. Après avoir enfoncé quatre étaux de commerçants au marché neuf ils ont enlevé des marchandises au montant de \$60 ; les coupables ont avoué avoir caché les effets dans la cave de l'église anglicane, rue York.

Lisez ceci avec attention : Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement N. York,

En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises ; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Club de Raquettes. — L'assemblée générale du nouveau club de raquettes a eu lieu hier soir ; il sera maintenant désigné comme le club de raquettes "Le Canadien" d'Ottawa. Les messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année courante :

Président, C. Gagné. 1er Vice-Président, L. Dauray. 2e do W. O. McKay. Secrétaire, H. J. Kearnsy. Trésorier, N. Audette. Comité de régie — C. Christin, D. Poirier et J. E. Dion.

Le club a retenu ses salles à l'encoignure des rues Wellington et Kent.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque ; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnats.

Restaurant Iroquois. — M. Gratton, propriétaire du restaurant Iroquois doit acheter prochainement la maison voisine de son hôtel afin de donner plus d'espace et de confort au public voyageur. D'après l'opinion générale, c'est le meilleur restaurant des environs. M. Paré en est toujours le gérant. Notez bien la place : en face de la gare Union.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara

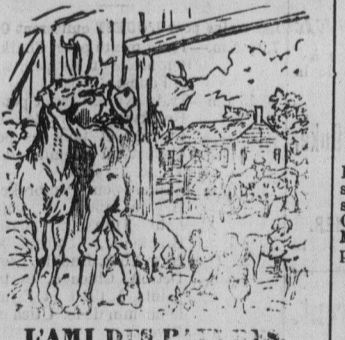
John Graham, accusé de désordre sur la rue Rideau, à 9 heures, hier soir, est condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais ou huit jours de prison. Josephine Dumont, accusée de vente de boisson sans licence, cause remise à mercredi prochain.

F. X. Liberté, accusé d'avoir maltraité sa femme le 12 novembre dernier, comparait de nouveau. Plusieurs témoins sont entendus et le prisonnier est acquitté.

F. X. Liberté, accusé du vol d'un habit appartenant à sa belle-mère, Marie Barnabé, est honorablement acquitté. John Tupper, Ed Curran, Nelson Corbet et Hubert McCauley, accusés de vol, sont renvoyés en prison en attendant leur procès.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.



L'AMI DES PATHELS. CENT ANS EST LE PAIN KILLER DE PERRY DAVIS.

Prenez Garde aux Imitations. En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR. — Il guérit le Panaris, les Engèlures, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neurgies, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

NAISSANCE

A Troy, N.-Y., le 20 courant, la femme de M. Charles Lacroix, tailleur, un fils.

MARIAGE

A Hyacinthe, le 20 courant, M. Iréné Choquette à Mlle. Marie-Louise Lamoureux.

DÉCÈS

A Montréal, le 22 courant, à l'âge de 61 ans, dame Christine Lamoureux, épouse de Frs. Boulé, maître forgeron.

TOUS LES

THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Ne manquez pas cette occasion

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883 1a

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE FOR CONSTIPATION, Biliousness, Headache, Indisposition, etc. SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 50 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées : "Soumission pour bureau de poste, etc., Cobourg, Ont.," seront reçues à ce bureau jusqu'au MERCREDI, 28 courant inclusivement, pour changements et améliorations au Bureau de Poste, etc.,

COBourg, Ont., [Autrefois Banque de Montréal]

Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, et dans l'édifice de l'ancienne banque à Cobourg, le et après LUNDI, 12 courant. Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par des personnes de bonne foi.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 6 Nov., 1883.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION et DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. 1a.

Nouvel Etablissement LUNDI, 24 SEPT., J'ouvrirai un Magasin de Tabac — AU — No. 457 Rue SUSSEX.

Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE. AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROSSEAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

Sirup des Enfants du Dr Goderre



Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirup du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PREX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste. Montréal, 1883.

Pilules de Noix Longues Composées.



De MCGALE. Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étourdissement, de la Gorge et des Poux. À vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

SIROP DE BLAYN

Ans Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par
tous les principaux Médecins de Paris dans les Rhumes, Gripes, Toux, Ouches,
Toux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine,
des Voies urinaires et de la Vessie. Pharm^e BLAYN 7 rue du Marché St-Honoré, Paris.
Dépôt à Québec D. Ed. BOUIN & C^o. Pharmaciens-Chimistes 114 r. St-Jean.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

BEAUTÉ ET JEUNESSE
CRÈME-ORIZA
DE NINON DE LENCLOS
LEGRAND, PARFUMIER
Fournisseur de plusieurs Cours
RUE S'HONORÉ, PARIS

ORIZA-LACTÉ
LOTION ÉMULSIVE
Blanchit et rafraîchit la Peau.
Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ
SAVON suivant la formule du D^r C. REVELL
Le plus doux à la Peau.

ESS.-ORIZA
Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal : 207, rue Saint-Honoré, Paris.

LA **VELOUTINE**
est une
POUDRE DE RIZ
Spéciale, préparée au Bismuth;
par conséquent, son action est
salutaire à la peau.
Elle est adhérente et absolu-
ment invisible; aussi commu-
nique-t-elle à la peau une beauté
et un aspect velouté naturels.
Chose CH. FAY
PARIS, 4, rue de la Paix, 4, PARIS
Dépôt chez tous les
Pharmaciens, Drogistes, Parfumeurs.

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est
invité à venir examiner notre assortiment
contenant ce qu'il y a de plus nouveau et
de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOLMANS,
en Sealiskin et doublés en fourrures, pour
dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures,
Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et
mitaines.

Le plus bel assortiment qui existe à
Ottawa, dans lequel on n'a que l'embarras
du choix. Les prix sont toujours les plus
bas, chez

H. L. COTE,

128, Rue Rideau.
Sept. 1883

L. A. Olivier

AVOCAT.
Bureau.—Enclosure des rues Rideau et
Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT À PRÊTER
Ottawa, 3 janvier 1883.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute
commande dans sa ligne d'affaires;
il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique,
et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront
un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER
DE
CHAPEAUX et CASQUES.
est des plus considérables et comprend
toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable,
nous voulons le diminuer en

VENDANT À BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable
qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.
G. Gagné et Cie
5 mars, 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché,
allez chez

McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à
Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARIÈRE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIÈRES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
McDOUGALL & CUZNER.
31 octobre 1883.

Canaux du Saint-Laurent.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
L'adjudication des travaux à l'entrée
supérieure du canal Cornwall, et de ceux à
l'entrée supérieure du canal du Rapide
Plat, qui devait avoir lieu le 13^e jour de
novembre prochain, est inévitablement
remise aux dates ci-dessous :—
Les soumissions seront reçues jusqu'à
mardi, le quatrième jour de décembre
prochain.
Les plans, devis, etc., pourront être
examinés aux endroits déjà mentionnés
dès et après mardi, le quatrième jour de
décembre.
Pour les travaux à la tête du canal de
Galops, les soumissions seront reçues
jusqu'à mardi le dix-huitième jour de
décembre. Les plans et devis, etc., pourront
être examinés aux endroits déjà mentionnés
dès et après mardi, le quatrième jour de
décembre.
Par ordre. A. P. BRADLEY,
Secrétaire.
Département des
Chemins de fer et Canaux,
Ottawa, 20 Oct. 1883.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.	p.m.	
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00	

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE
LE
GRAND PANORAMA DU CANADA.
Elle est équipée avec les meilleurs wagons
passagers du monde, et les plus
riches chars palais dans
l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains
de chemins de fer et les vapeurs pour
Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston,
et tout les points dans la Nouvelle-
Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa
7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River,
Pembroke et les points locaux
de l'Ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth,
Brockville, Toronto, Detroit,
Chicago et tous les points à
l'ouest via chemin du Grand
Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North
Bay et tous les points du
haut Ottawa; aussi pour
Brockville, Utica, Albany,
New York, Buffalo, Cleveland,
Detroit, Chicago, et tous les
points à l'Est et l'Ouest via
le chemin de fer Utica et Black
River.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi,
pour Almonte, Renfrew, Pem-
broke et tous les stations in-
termédiaires, faisant connection
à la jonction de Carleton avec
les trains mixte pour Brockville
et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous
les jours, y compris le dimanche,
avec char d'ortoir, pour Perth,
Brockville, Toronto, Detroit,
Chicago et tous les points de
l'ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le
siège dans le char-salon, la table des
heures et autres informations concernant
les passagers, s'adresser au bureau des
billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général.
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
Assortiment complet de poeles de tous
genre et de tous prix.
A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE
— AU —
Nos. 114 RUE RIDEAU ET
75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un
assortiment complet de coutellerie, de fer-
blanterie et de quincaillerie en général,
mastique, vitres, huile américaine la
meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me
seront confiés, soit couvertures en mé-
taux; soit pour pose de fournaies à air
chaud, à l'eau chaude, pose de tuyaux
gaz et à l'eau, etc., etc., seront
exécutés à

TRES BAS PRIX.
Ouvrage et matériaux de 1^{re} classe.
30 mars 1883.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention,
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
B. P.—Boîte 68,
24 Fév 1883

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE
LUNDI, 27 Septembre 1883.
Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec	3.00 p.m.	10.00 p.m.	
Arrivée à Québec	9.50 p.m.	6.30 a.m.	
Départ de Québec pour Montréal	9.15 a.m.	10.00 p.m.	
Arrivée à Montréal	4.05 p.m.	6.30 a.m.	
Départ de Montréal pour St. Félix Valois	1.15 p.m.		
Arrivée à St. Félix de Valois	8.20 p.m.		
Départ de St. Félix de Valois pour Montréal	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et J-s Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic

BUREAU GENERAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.
QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant.

1er Déc 1882

Chemin de Fer du Nord

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.
4 CONVOIS A PASSAGERS
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.		Arr. à Montréal.	
8.00 a.m.	4.50 p.m.	11.35 a.m.	8.20 p.m.
Part. de Montréal.		Arr. à Ottawa.	
8.45 a.m.	4.30 p.m.	12.20 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.50 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

Chemin de fer du Nord

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

4 CONVOIS A PASSAGERS
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.		Arr. à Montréal.	
8.00 a.m.	4.50 p.m.	11.35 a.m.	8.20 p.m.
Part. de Montréal.		Arr. à Ottawa.	
8.45 a.m.	4.30 p.m.	12.20 p.m.	8.00 p.m.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.	p.m.	
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00	

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.	p.m.	
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00	

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.	p.m.	
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00	

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.	p.m.	
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00	

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.	p.m.	
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00	

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.	p.m.	
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00	

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE
LUNDI, 27 Septembre 1883.
Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec	3.00 p.m.	10.00 p.m.	
Arrivée à Québec	9.50 p.m.	6.30 a.m.	
Départ de Québec pour Montréal	9.15 a.m.	10.00 p.m.	
Arrivée à Montréal	4.05 p.m.	6.30 a.m.	
Départ de Montréal pour St. Félix Valois	1.15 p.m.		
Arrivée à St. Félix de Valois	8.20 p.m.		
Départ de St. Félix de Valois pour Montréal	5.00 a.m.		
Arrivée à Montréal	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et J-s Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic

BUREAU GENERAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.
QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant.

1er Déc 1882

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.	p.m.	
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00	

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.	p.m.	
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00	

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.	p.m.	
Arrive à Ottawa.	11 30	12 15	9 00	

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant
Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle
d'heures suivante (3 minutes en avance
sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 35	
	p.m.	p.m.	p.m.	
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
	a.m.	a.m.		